

Quoique certains signes fassent prévoir une légère augmentation des investissements privés et publics en 1960, leur répartition sera assez différente de celle des deux dernières années comme le montre le tableau 2.

## 2.—Investissements et répartition procentuelle, par catégorie, 1958-1960

NOTA.—1958: chiffres définitifs; 1959: chiffres provisoires; 1960: chiffres prévus.

Catégorie	Investissements			Répartition		
	1958	1959	1960	1958	1959	1960
	(millions de dollars)			%	%	%
<b>Construction</b> .....	5,830	5,798	5,942	69.7	68.9	67.8
Habitation.....	1,782	1,759	1,696	21.3	20.9	19.3
Autres constructions.....	4,048	4,039	4,246	48.4	48.0	48.5
<b>Machines et équipement</b> .....	2,534	2,613	2,828	30.3	31.1	32.2
<b>Total</b> .....	8,364	8,411	8,770	100.0	100.0	100.0

L'un des points importants est la relance prévue des investissements des entreprises à la suite d'une baisse prononcée en 1958 et d'un autre fléchissement en 1959. Cependant les investissements domiciliaires et sociaux formeront une partie moins grande du total des investissements; l'augmentation sera d'environ 1 p. 100 contre 14 et 6 en 1958 et en 1959. Cet effacement du capital social au bénéfice des entreprises se rattache à l'évolution de la conjoncture économique et reflète les prévisions des entreprises au sujet de la demande. Les importantes additions apportées aux usines et à l'équipement en 1957 et en 1958, alors que la demande fléchissait temporairement, ont valu momentanément à plusieurs industries un surcroît de capacité. En 1959, cependant, le marché intérieur et étranger a pris de la vigueur, la production a augmenté et le régime de fonctionnement s'est accru. La situation a de nouveau appelé une expansion de la capacité. L'augmentation des recettes et des réserves pour amortissement a ajouté aux fonds disponibles pour fins d'expansion et de modernisation.

La conjoncture de 1959 a donc créé une atmosphère très favorable aux investissements des entreprises qui, en 1960, devraient être de 6 p. 100 supérieurs à ceux de 1959. Une augmentation prononcée du rythme des dépenses des industries qui s'occupent de la mise en valeur des ressources répondra pour le gros de l'accroissement total. Les investissements des industries de produits forestiers et minéraux augmenteront d'environ 20 p. 100 par suite des dépenses en constructions plus élevées des industries minières de métaux communs, des industries du fer et de l'acier primaires et des industries tributaires de la forêt. Les investissements en constructions commerciales seront beaucoup plus élevés en 1960 grâce à l'augmentation de la construction de magasins de détail et d'immeubles à bureaux. La fabrication secondaire majorera aussi ses investissements de façon importante. Par contre, les dépenses des industries de combustibles et d'énergie et des industries de transport et de communication ne varieront guère. Dans le domaine du génie civil, une légère augmentation des travaux de voirie, d'aqueduc et d'égoût et d'installations téléphoniques sera annulée par une baisse comparable de la construction maritime, fluviale et ferroviaire et de la construction énergétique.

Les investissements en constructions domiciliaires et en capital social demeureront à peu près inchangés en 1960. Dans l'ensemble, la diminution des investissements fédéraux permettra des travaux plus considérables dans d'autres domaines. Les investissements domiciliaires baisseront modérément en 1960; le nombre des nouveaux logements commencés sera de 10 à 15 p. 100 inférieur aux 141,300 de 1959. Cependant, comme 82,000 étaient en construction au début de l'année, le nombre des logements achevés devrait avoisiner celui de 1959 (146,000). La valeur des logements achevés en 1960 baissera d'environ 4 p. 100 sur 1959. La diminution des investissements fédéraux et domiciliaires sera contrebalancée par une légère augmentation de la construction provinciale et municipale et par une hausse beaucoup plus prononcée de la construction hospitalière et universitaire.